

sonnage. « Ex his videas, dit-il, p. 249, quam negligentiores fuerint ipsi Galli, extraneis, in ejus modi rerum observationibus, quarum nullam apud eorum scriptores memoriam reperimus. » Sponde ou Spondanus (Jean de) né à Mauléon en 1557, mort en 1595, fils d'un conseiller-secrétaire de Jeanne d'Albret, après avoir abjuré le protestantisme, fut lieutenant-général de la sénéchaussée de La Rochelle et maître des requêtes (1).

Gabriel Naudé, après Sponde, s'est préoccupé aussi de Jean Mercure, pour répondre, sans doute, aux reproches adressés aux historiens français d'avoir passé sous silence un si merveilleux personnage. Gabriel Naudé, né à Paris en 1600, mort à Abbeville en 1653, après avoir été médecin de Louis XIII, fut bibliothécaire de Mazarin. En 1730, — enfin, unhistorien lyonnais, — consacre deux pages à notre individu. C'est leP.de Colonia, dans son *Histoire littéraire de Lyon* (t. 11, p. 437). Mais son article n'est aussi que la paraphrase de celui de Trithème, et, à propos de la chaîne de fer que portait Jean Mercure, comme Apollonius de Tyane, il rappelle que ce dernier « a été le plus dangereux ennemi que l'Eglise ait eu dans sa naissance, par ses miracles prétendus et par l'innocence, au moins apparente de sa vie, que Apollonius était encore adoré comme un Dieu, au commencement du iv^e siècle et que les païens le mettaient encore alors au-dessus de Jésus-Christ et qu'ils importunaient sans cesse les chrétiens du nom d'Apollonius. » Mais remarquons que si Jean Mercure portait une chaîne,

(1) *Naudé* (Gabriel), bibliothécaire du cardinal Barberini, de Mazarin et de la reine de Suède, mort en 1653. — Sa bibliothèque qui renfermait de bons manuscrits, fut incorporée dans celle de Mazarin. (Invent. g. et méth. des manus. franc, de la Biblioth. nat., par Léopold Delisle, 1876, page 131.)